

Le dada de Milo, c'est de distiller «l'âme du Jura»

TARTEGNIN

Milo Bergundthal, arracheur. C'est ainsi qu'il se présente sur ses bouteilles de gentiane. Un nectar de plus en plus rare, qui ne s'obtient qu'avec beaucoup de travail.

YVES MERZ

C'est une annonce parue dans la *Feuille d'avis de la vallée de Joux* qui a entraîné la rencontre avec Emile Bergundthal, l'arracheur de Tartegnin: «Cherche à acheter 400 kg de racines de gentiane.» C'est peu commun, surtout de la part de quelqu'un qui cultive la vigne et son jardin de 300 m². Mais, à côté de cela, le bougre a ses marottes. L'arrachage et la distillation de la gentiane, «l'âme du Jura», en est une.

Une centaine de litres

«Normalement, j'arrache moi-même mes 800 kg de racines. Mais ma hanche me fait mal, s'excuse presque ce robuste personnage de 73 ans. Cela fait quinze ans que je fais ma gentiane, une centaine de litres par année. Cet automne, j'achèterai une partie des racines et j'arracherai le reste.»

Entre lui et la gentiane, l'histoire d'amour a débuté dans son enfance, lorsqu'il allait se



DIGESTIF La gentiane est connue pour ses vertus digestives. Sur l'étiquette figurent onze autres vertus, toutes appréciées par Milo Bergundthal. TARTEGNIN, LE 17 AOÛT 2009

balader dans le Jura avec son père et qu'il y rencontrait des Italiens qui arrachaient la plante, convoitée pour ses vertus médicinales. «C'étaient de solides gaillards, qui dormaient sur la paille dans les chalets d'alpage. Des bosseurs. Plus comme les jeunes d'aujourd'hui.»

Pour sortir les racines de la terre et des pierres, il faut une

pioche «de sorte». Et du biceps. Une activité qui ne fait pas peur au personnage, qui aime son Jura et sa nature sauvage. «Là-haut, c'est ma patrie.» Une fois ramenées en plaine, il faut encore nettoyer soigneusement les racines, puis les couper, les relaver, avant de les broyer. S'ensuit une fermentation de six semaines. Milo Bergundthal sait y faire. Il a été bouilleur de



L'arrachage des racines se fait en automne. Milo en exhibe une particulièrement grosse.



Milo lave les racines avec soin. Le produit final a ainsi moins le goût de terre et n'est pas trop amer.



Après un premier nettoyage, les racines sont coupées. Une fois relavées, elles seront broyées, puis fermentées, et enfin distillées.

cru à la distillerie de Gilly durant quinze ans. Désormais, il apporte son moût à la distillerie de Féchy, chez Paccot.

Au final, le litre d'alcool tiré à 45 degrés se vend 80 francs. «En plus de l'impôt et de la distillation, il faut bien payer le travail», justifie ce bon vivant, fier de la pureté de son produit.

Ses bouteilles ne sont vendues qu'à des particuliers qui,

comme lui, ont adopté ce breuvage pour la vie. Il n'y a guère que la buvette d'alpage du Pré-aux-Veaux qui en propose. Parce que les Duclos sont des connaissances et que la gentiane vient de là-bas.

«C'est un excellent digestif, à boire modérément, et c'est aussi très bon avec du sorbet citron. Pour les dames, on mouille un sucre», conseille Milo. ■

» A lire demain

NYON Le Festival des arts vivants (FAR) vit sa deuxième et dernière semaine. Quel est le premier bilan à mi-parcours de cette 25e édition?

INFOS EXPRESS

Gland densifie

URBANISME Un exemple glandois de la désormais consacrée «densification du tissu urbain»: l'actuelle villa sise au chemin des Oiseaux No 2 va être livrée au bulldozer pour faire place nette à un immeuble de neuf appartements (sous-sol, rez, 1er étage, combles et surcombles). Cette construction nouvelle est mise à l'enquête publique jusqu'à la mi-septembre. «L'immeuble comprendra deux appartements de 2 pièces et de 3 pièces, et cinq de 4 pièces», précise l'architecte Lionel Christen. Sont aussi prévus un garage souterrain de dix places et sept places de parc extérieures. **V. MA.**

Ils seront bien deux à viser la Municipalité

VILLARS-SOUS-YENS

Christian Raach et Frédéric Castro représentent la nouvelle génération d'habitants au village. Ils briguent le siège vacant de municipal.

Frédéric Castro, comptable et gérant d'immeubles à Lausanne, a 34 ans et trois enfants. Christian Raach, ébéniste à Lausanne, a 36 ans et deux enfants. Hier à midi, à l'heure du dernier délai du dépôt des candidatures à la Municipalité, ils ont déposé leur dossier pour les élections du 27 septembre. Installés depuis respectivement cinq et trois ans dans la localité, ils manifestent ainsi le désir de s'investir.

Le premier a été séduit par l'ambiance du village. «Les habitants se parlent. C'est très agréable et cela m'a donné envie d'en faire plus. Et puis, à terme, de par ma profession, le dicastère des Bâtiments me séduirait.»

Christian Raach, aussi pompier dans le village, est un autre Lausannois qui s'est installé dans la maison de son grand-père. «Je fais partie du Conseil général et j'ai envie de voir le fonctionnement de l'intérieur de manière plus active.» **L. AUR**

Nouvelle virée en Asie pour les routiers de Globetrucker

HUMANITAIRE

L'association basée à Bougy-Villars a affrété un camion rempli de matériel scolaire pour les écoles de Mongolie. Le départ a été donné hier: 10 000 km à avaler.

Si on dit que les routiers sont sympas, ceux de l'association Globetrucker sont aussi solidaires. Pour la septième année, les voici partis bénévolement pour la Mongolie à bord d'un camion à remorque Foden. Leur cargaison: 10,42 tonnes de mobilier et de fournitures scolaires qu'ils livreront dans cinq écoles et monastère locaux qui en ont

grand besoin. Cette année, c'est Christophe Crausaz et Jean-Philippe Fontaine qui se relaieront au volant au fil des 10 000 kilomètres qui les attendent. «A raison de dix à douze heures de route quotidiennes, on y sera dans une quinzaine de jours», estime Jean-Philippe Fontaine. La difficulté du voyage résidera à coup sûr dans les tracasseries administratives. «Les douaniers ukrainiens et russes sont très pointilleux. Il peut arriver que l'on reste vingt-quatre, voire quarante-huit heures, dans une colonne de camions aux frontières», glisse-t-il.

Autre perte de temps: les contrôles fréquents par la police locale. «On n'y coupe pas, il

faut laisser un peu de bakchich en général.»

Une fois arrivé à Oulan-Bator le fameux camion de l'association aura parcouru 200 000 kilomètres. Cette fois-ci, il ne reviendra pas en Suisse et finira sa vie en Mongolie. «Il a fait son temps», sourit la secrétaire de Globetrucker, Christine Reymermier. L'opération ne devrait pas s'arrêter pour autant. L'acquisition d'un nouveau véhicule est en effet au programme. Si le mécénat fonctionne... «En cette période de crise, il est de plus en plus dur de trouver des sponsors...» **VINCENT MAENDLY**

Suivez le convoi sur www.globetrucker.org



Le comité de Globetrucker: le président, Norbert Reymermier, la caissière, Corinne André, et la secrétaire, Christine Reymermier (à dr.).

Le Saint-Prex Festival fait danser des étoiles au cœur ardent



Gautier Capuçon (ici avec les danseuses de l'atelier Rudra Béjart lors de l'édition 2008) sera à nouveau présent à Saint-Prex cette année.

CULTURE

Le vieux bourg s'apprête à vivre une semaine sous le signe des amours passionnés de Roméo et Juliette et de West Side Story.

Le Saint-Prex Festival, qui veut rivaliser en qualité avec Verbier et Gstaad, mais en plus intimiste, va vivre ce week-end et la semaine prochaine des «passions ardentes». Le cœur du vieux bourg s'apprête à vibrer pour les amours des célèbres amants de *Roméo et Juliette* et de *West Side Story*. Mais seuls 250 privilégiés, chaque soir, pourront flirter avec les étoiles

du ciel et des ballets internationaux de Paris, de Rome, de Leipzig ou de La Havane.

Lundi et mardi prochains, deux artistes de renom, Gautier Capuçon (violoncelle) et Nicolas Le Riche (danseur étoile de l'Opéra de Paris), uniront leurs talents pour une création unique d'une sonate créée Serge Prokofiev. C'est le genre de dialogue entre artistes d'horizons divers qui fait rêver Hazeline van Swaay-Hoog, la fondatrice du festival, qui en est à sa 4e édition.

Celui-ci débute en douceur vendredi par un concert de musique sacrée (*Stabat Mater* de Pergolèse) dans l'église romane

et se poursuit samedi, au même endroit, avec la rencontre du Trio Wanderer et des danseurs Clairemarie Osta et Nicolas Le Riche. Là encore, une initiative originale de Hazeline van Swaay-Hoog puisque les cent spectateurs qui auront réservé leur place participeront ensuite à un dîner dans les magnifiques jardins de sa proche demeure.

Le public qui ne pourra pas assister aux spectacles n'est pas oublié. Mardi 25 août, à 20 h 45, il pourra découvrir – gratuitement, à la salle polyvalente – la vidéo de la chorégraphie de *Roméo et Juliette* version Prokofiev jouée le lundi soir.

JEAN-MARC CORSET

» Autres temps forts

DIMANCHE 23 AOÛT (11 H)
Récital pour piano et chant, par Emilie Pictet (soprano) et Christian Chamorel, à l'église romane.

VENDREDI 28 ET SAMEDI 29 AOÛT (20 H 45)
Roméo et Juliette, version Nino Rota (arrangement d'André Nisodonds), suivi des versions de Charles Gounod et de Vincenzo Bellini, puis de *West Side Story*, de Leonard Bernstein. Le spectacle se joue dans la Grand-Rue, recouverte d'une «toiture» transparente.

PROGRAMME COMPLET: www.stprexfestival.com